

Initiatives ministérielles

pays. Devraient-ils s'excuser du fait que leur histoire s'étend sur des millénaires plutôt que des décennies?

Notre politique en matière de multiculturalisme devrait viser à intégrer ces expériences et ces talents prodigieux dans la société canadienne. Il s'agit en fait de notre culture. Nous ne pouvons atteindre ce but que si nous reconnaissons les mérites des uns et des autres et si nous permettons à ceux qui se sont distingués de faire preuve de leadership.

L'économie et les arts ont bénéficié de leur productivité exceptionnelle. Les secteurs de la politique, de la fonction publique et des médias nationaux ne tarderont pas à suivre—en dépit des traîtres.

Le gouvernement devrait voir à ce qu'une éthique multiculturelle imprègne tous les niveaux de la fonction publique et surtout les ministères de la Culture et des Communications. Cette éthique permettrait d'intégrer les Néo-Canadiens dans la société et de mettre en valeur leur patrimoine, leurs talents et leurs mérites.

Ce ministère n'est qu'un pis-aller mais les Canadiens d'origine autre que française ou anglaise ont l'habitude de se débrouiller avec peu.

[*Note de l'éditeur: Le député parle en italien.*]

Pendant que le gouvernement continue de s'enliser dans des guerres linguistiques centenaires, nous continuerons de bâtir un Canada qui appartiendra à tous les Canadiens sans discrimination et où le principe de l'égalité se fondera sur l'acceptation et la promotion d'une éthique multiculturelle.

Mme Mitchell: Madame la Présidente, le député qui vient de prendre la parole pourrait-il dissiper le doute qui existe dans mon esprit, comme dans celui d'autres députés sans doute, à propos de la position libérale sur cette loi en matière de multiculturalisme.

Plus tôt aujourd'hui, il m'a semblé que trois députés libéraux de la région de Toronto se sont opposés à la création d'un ministère du Multiculturalisme. En fait, si l'on pousse leur pensée un peu plus loin, il semblerait qu'ils s'opposent purement et simplement au multiculturalisme. L'un d'eux estime que des problèmes de patrimoine culturel pourraient surgir. D'autres croient que le multiculturalisme enfermerait dans un ghetto tous les Canadiens qui ne sont ni d'origine anglaise ni d'origine

française. L'un d'entre eux en particulier s'est dit d'avis que l'on ne devrait pas créer un ministère du Multiculturalisme en tant que tel, mais plutôt rattacher ce secteur au ministère des Communications. Il a aussi laissé entendre que le racisme et la discrimination contre les minorités visibles en matière d'emploi disparaîtraient comme par enchantement. D'après le parti dont je suis membre, la lutte contre ces fléaux est une des raisons d'être du futur ministère du Multiculturalisme et devrait en être une des priorités.

Le député est-il d'accord avec ses collègues? D'après ses propos, je présume que non. Il a déploré, je crois, que le ministère du Multiculturalisme n'ait pas assez de pouvoirs, qu'il ne constitue qu'une concession symbolique à un tiers de la population canadienne. Je ne suis pas certaine de comprendre le point de vue du Parti libéral sur le multiculturalisme, et je ne suis sans doute pas la seule. Le député est-il d'accord avec ses collègues libéraux qui ont pris la parole tout à l'heure?

M. Volpe: Madame la Présidente, je remercie la députée d'avoir posé des questions. Elles sont très bien formulées et jettent un éclairage intéressant sur les problèmes eux-mêmes.

À mon sens, on ne devrait pas banaliser davantage la discussion en soulignant le fait qu'il circule plusieurs opinions sur divers aspects et composantes du multiculturalisme et sur ce projet de loi, car celui-ci nous a donné l'occasion de débattre les problèmes, de débattre tous les aspects et composantes du multiculturalisme. Vous avez tout à fait raison de signaler que, malheureusement, un bon nombre d'entre nous ont commencé à assimiler multiculturalisme à racisme, ou pis encore à multiracisme. Le multiculturalisme, c'est beaucoup plus que ça.

Force pourtant nous est d'admettre qu'un grand nombre de Canadiens ne sont pas de la même race ou de la même couleur que les autres. Mais cela ne devrait pas constituer un obstacle ni au progrès, ni à nos relations, pas plus qu'à l'élaboration de programmes, à l'accès au gouvernement, à la bureaucratie et aux services, à une vision du Canada englobant individuellement et collectivement tous les membres de toutes les ethnies.

Alors, si vous me demandez quelle est la position du parti libéral, je vous répondrai qu'elle a toujours été favorable aux nouvelles idées et même aux critiques.